Bulletin de Santé du Végétal

grandes cultures Lorraine

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°29 – 7 octobre 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

DONNÉES MÉTÉO

COLZA

NOTES BIODIVERSITÉ

Stade : Majoritairement 5 feuilles.

Altises : Activité croissante. Vigilance sur les petits colzas.

Charançon du bourgeon terminal : Premiers individus capturés. Le vol n'est pas généralisé.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

R

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Parcelles observées cette semaine :

58 Colza.

DONNÉES MÉTÉO

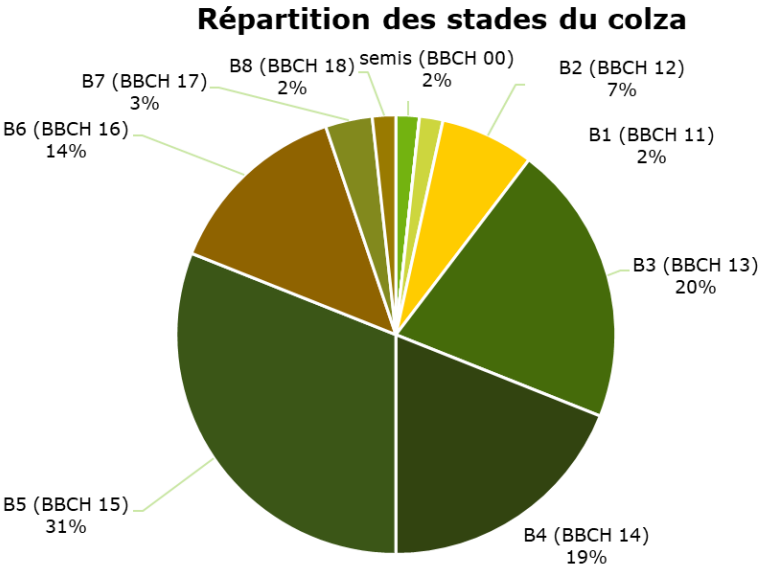
Prévisions météo à 7 jours :

JEUDI 08	VENDREDI 09	SAMEDI 10	DIMANCHE 11	LUNDI 12	MARDI 13	MERCREDI 14
12° / 16°	7° / 16°	9° / 17°	9° / 16°	6° / 18°	9° / 20°	11° / 20°
20 km/h	20 km/h	20 km/h	15 km/h	15 km/h	15 km/h	10 km/h
45 km/h		40 km/h				40 km/h

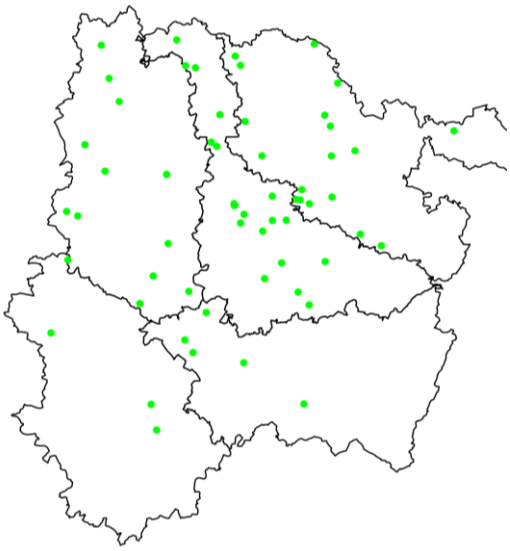
(Source : Météo France, ville de Nancy, 06/10/2026 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées ici)

1 Stade des cultures

Cette semaine, les stades sont compris entre semis non levé et 8 feuilles. La majorité des colzas du réseau d'observation est au stade 5 feuilles (B5 ; BBCH 15).
La moitié des parcelles du réseau est sortie de la période critique vis-à-vis des insectes défoliateurs.



Localisation des parcelles observées

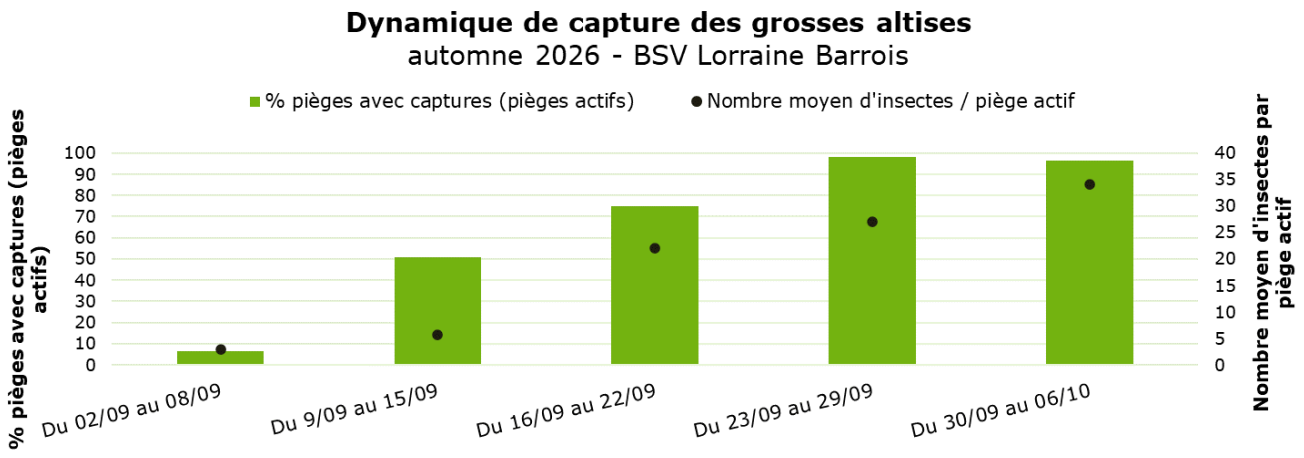


2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Observations

L'accumulation des dégâts d'altise se poursuit dans les parcelles encore au stade sensible.
Dans 9 parcelles encore au stade sensible ayant fait l'objet d'une observation spécifique, on dénombre en moyenne 58 % de pieds touchés (50 % la semaine précédente) avec 24 % de surface foliaire détruite (9 % la semaine précédente). Le seuil indicatif de risque est dépassé dans quatre situations. La pérennité de certaines parcelles est remise en cause.

Les captures se poursuivent également. On observe le ravageur dans 97 % des parcelles du réseau avec en moyenne 34 insectes par piège actif. Localement, les captures sont très importantes, comme à VAL-DE-MEUSE (52) où l'on dénombre 298 individus.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire. La maitrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.
Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

c. Analyse de risque

La déprédation sur les petits colzas se poursuit et met localement en péril la culture dans un contexte en tendance toujours sec. Les pluies annoncées dans les prochains jours, si elles se concrétisent, pourraient favoriser la croissance des colzas et limiter l'impact du ravageur. Toutefois, le risque reste fort dans les parcelles peu développées. Il est faible à moyen sur les colzas développés (> 4 feuilles et surface foliaire correcte).
Le risque vis-à-vis des larves d'altise n'a pas débuté.

d. Gestion alternative du risque

Eviter de détruire les repousses de colza lorsque les colzas en place à proximité sont au stade cotylédons – 3 feuilles. Cela évite la migration des petites altises vers des cultures au stade sensible. Dans le contexte de 2026, les repousses ont levé en même temps que les colzas semés. Ces repousses peuvent jouer le rôle d'interculture piège en attirant les grosses altises lors de la colonisation des parcelles. Les conserver tout le mois de septembre (lorsque cela est possible sans compromettre la culture suivante) peut permettre de diluer la population du ravageur.

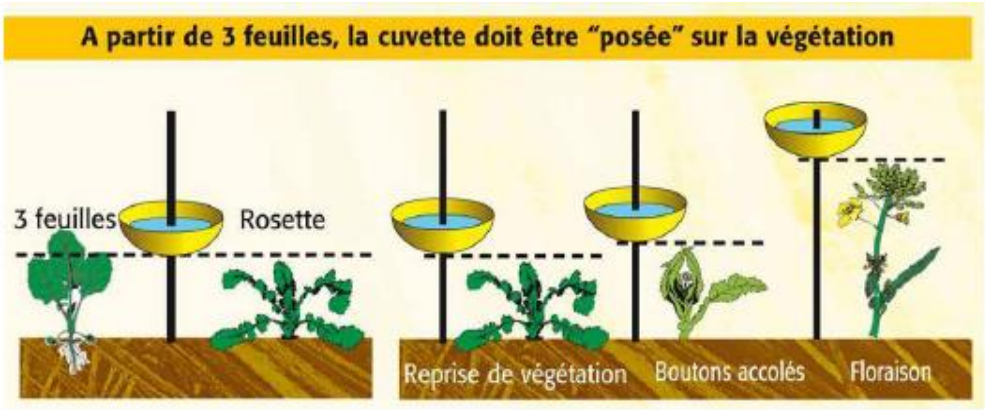
R Attention au risque de résistance aux pyréthrinoïdes.
Plus de détails sur le site de Terres Inovia - Etat des résistances

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Le charançon du bourgeon terminal possède un corps noir brillant de 2,5 à 3,7 mm et avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité de ses pattes est rousse et son dos présente des taches blanchâtres. Les adultes sont discrets et pondent dans les pétioles durant l'automne. Ces pontes donnent lieu à des larves blanches sans patte possédant une tête brune. Ces larves font entre 4,5 et 6,5 mm. Au stade rosette, les larves peuvent passer dans le cœur des plantes et détruire le bourgeon terminal. Les plantes touchées présentent un aspect buissonnant au printemps.

Charançon du bourgeon terminal adulte (Terres Inovia)

Pensez à installer les cuvettes sur végétation pour repérer l'arrivée des insectes dans les parcelles.



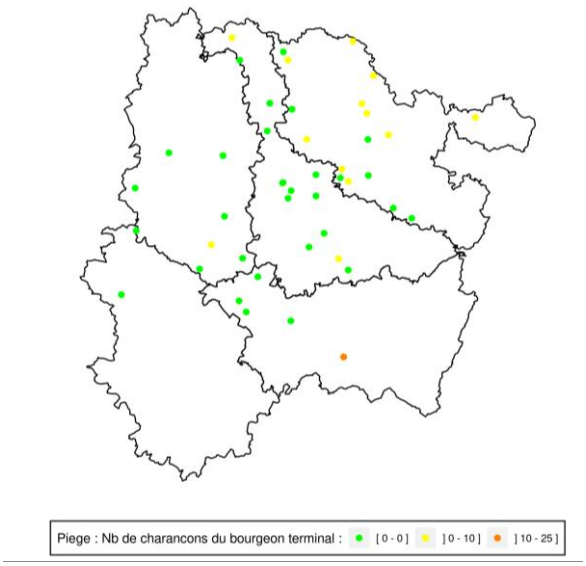
(Terres Inovia)

a. Observations

Le vol s'amorce cette semaine sur le territoire. Les premiers individus sont repérés dans 25 % des pièges avec en moyenne 4 individus par piège actif. Des captures significatives sont observées dans le réseau d'observation à UZEMAIN (88). Des observations extérieures au réseau BSV tendent à confirmer une activité plus intense du ravageur sur le secteur des Vosges.

Le vol n'est pas généralisé sur le territoire.

Localisation des captures de charançon du bourgeon terminal du 30/09 au 06/10



b. Seuil indicatif de risque

Dans les situations à risque historique fort (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
- Le risque est réduit sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :

Risque historique	Etat du colza début octobre	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	-	**Risque fort**
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse < 25 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	**Risque fort**
	Biomasse > 25 g/pied ET Croissance continue (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	**Risque faible**

c. Analyse de risque

Le vol des charançons du bourgeon terminal débute. Le risque est faible pour l'instant car la colonisation est loin d'être généralisée sur le territoire. Néanmoins, l'état végétatif des colzas cet automne incite à une vigilance accrue quant à l'arrivée de l'insecte.

d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limitent l'impact des ravageurs.

R Attention au risque de résistance aux pyréthrinoïdes.
Plus de détails sur le site de Terres Inovia - Etat des résistances

NOTES BIODIVERSITÉ

Sommaire

Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.
S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Alter Agro, Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, EI Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Terres Inovia, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
OFB
La stratégie écophyto 2030
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos
CHAMBRE D'AGRICULTURE GRAND EST
ARVALIS
FREDON GRAND EST
Terres Inovia